

REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « *chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit* ».

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

1/ « L'école algérienne entre incompétence et obscurantisme »

Source : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/11/22/l-ecole-algerienne-entre-incompetence-et-obscurantisme_5035560_3212.html#mejH2AWOe4rwr10.99



Dans aucun pays du Maghreb et du Machrek, la langue arabe – langue de l'enseignement public – ne suscite et déchaîne autant de passions qu'en Algérie. Elle est constamment sujette à des tensions politiques et à des disputes idéologiques extrêmes. Car ceux qui la défendent bruyamment ne la conçoivent que comme une langue rituelle et patrimoniale. Et même lorsqu'ils ne récusent pas le fait qu'elle soit une langue de culture, ils ne se soucient ni de la forme ni du contenu de cette culture. La langue leur suffit : elle leur tient de culture.

Alors qu'ils en font une affaire « *existentielle* », comme ils disent, ni eux ni leurs enfants, et par conséquent les élèves de nos écoles, ne consentent à l'effort de l'apprendre véritablement pour en faire sereinement l'instrument linguistique d'un accomplissement individuel et social heureux. La langue arabe est, chez nous, mal parlée, mal apprise, parce qu'elle est sans contenu, aussi pauvre et sèche qu'un filet d'oued saharien. Tant qu'on n'aura pas compris que le contenu et la richesse d'une langue, ce que l'on nomme son *génie*, c'est sa culture, telle qu'elle est cristallisée dans ses monuments littéraires et esthétiques et qu'elle se déploie à travers sa créativité présente et future, elle restera sans contenu.

Décrépitude et déchéance

Alors, plus on affecte de s'indigner pour elle, et plus on s'emploie à œuvrer à sa décrépitude et à sa déchéance. Les peuples ne sont dignes des langues dont ils se réclament que s'ils les fructifient et en partagent le fruit récolté avec le reste du monde. Et quel est l'état de la culture arabe en Algérie ? Médiocre. Sans doute parce que les Algériens sont coupés du patrimoine littéraire classique de cette langue, que quasiment plus personne ne lit parce

qu'il est devenu incompréhensible, y compris pour la plupart des membres de l'élite intellectuelle. En soixante ans d'existence, l'école algérienne n'a rien enseigné de tout cela.

Or tous les systèmes d'enseignement dignes de ce nom, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, reposent sur la connaissance et l'apprentissage des classiques, sans quoi il n'y a pas de modernité littéraire. Il en est ainsi depuis que l'école existe : chez les Grecs comme chez les Romains, dans la Chine ancienne comme dans l'Inde védique, chez les Perses sassanides comme chez les Arabes à leur âge classique, et, plus encore, à l'époque moderne depuis la Renaissance italienne.

Ainsi, la culture arabe classique a réussi à faire ce dont la culture arabe moderne est incapable (et pas uniquement chez nous) : à doter les Arabes musulmans de deux cultures, l'une religieuse et l'autre profane. A l'époque classique, on pouvait consacrer sa vie à étudier l'une sans toucher à l'autre, ou à les étudier l'une au côté de l'autre pour les posséder simultanément.

Adeptes de la sottise

Et pourquoi donc ? Parce que l'islam n'est pas qu'une religion, il est aussi une culture. S'il n'était resté qu'une religion, il n'aurait même pas pu ni su développer ses propres sciences religieuses telle que la théologie. Car toutes ces sciences nécessitent la maîtrise d'une pensée spéculative que l'on ne peut acquérir ni développer en l'absence de la logique. Or la logique n'est ni arabe ni islamique, elle est grecque. Les livres mêmes dans lesquels sont exposées ces sciences religieuses ont emprunté leurs techniques de composition, leurs modèles d'écriture et leurs traditions littéraires à la plus prestigieuse de toutes les cultures antiques : la culture hellénistique. Les faux défenseurs de la langue arabe de chez nous, ceux qui sont responsables de son naufrage scolaire, ne savent pas – bien sûr – qu'ils sont tributaires de la culture grecque jusque dans la façon dont ils ont appris à lire et à écrire la langue arabe, et qui est celle que les écoles coraniques ont perpétuée depuis des siècles.

Quant à ceux qui s'imaginent que la langue arabe est une langue sacrée, voire la langue sacrée par excellence, ils ne sont rien moins que des adeptes de la sottise. D'abord parce que la plupart des langues s'imaginent descendre du ciel ; ensuite parce que les prétendus arguments religieux sur lesquels cette allégation est bâtie sont apocryphes. On a bien fait dire au prophète Mahomet que, de toutes les langues, c'est l'arabe qui était sa préférée parce qu'elle est « *la langue des gens du paradis* ».

Mais ce pseudo-hadith est considéré, y compris parmi les grands maîtres de l'école juridique hanbalite, comme une « *forgerie* ». Or ce même prétendu hadith est réhabilité par le néosalafisme, qui en a fait l'emblème de sa religiosité tactique. En effet, ce type de hadiths est le pain quotidien des prédicateurs et des sermonnaires dont la plupart des récits par eux colportés relèvent de cette catégorie. Force est de constater que c'est le discours de ces derniers qui tient lieu de religion à l'école algérienne, comme en témoigne la vidéo mise en ligne par une institutrice le jour même de la rentrée scolaire de cette année 2016-2017.

Néosalafisme...

Pour en savoir plus [cliquez sur le lien du courriel d'envoi](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/11/22/l-ecole-algerienne-entre-incompetence-et-obscurantisme_5035560_3212.html#meJhH2AWOe4rwrL0.99) : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/11/22/l-ecole-algerienne-entre-incompetence-et-obscurantisme_5035560_3212.html#meJhH2AWOe4rwrL0.99

2/ Algérie : Ali BENFLIS « Nous vivons dans une démocratie d'apparat »

Réalités politiques, jeunesse, éducation, économie, terrorisme..., l'opposant numéro un au président Bouteflika se livre sur l'Algérie.

Extrait : [...Nous vivons dans une démocratie d'apparat. Aux yeux du régime politique en place, les élections n'ont que trois fonctions : conférer périodiquement une légitimité nominale aux institutions ; accréditer un semblant de normalité dans un pays qui fait face à une impasse totale, politiquement économiquement et socialement, et enfin, entretenir l'illusion de l'existence d'un pluralisme politique dans le pays. Il n'est un secret pour personne que le régime s'assure que les élections remplissent ces trois fonctions au moyen de la tricherie politique. Pour cela, il a fait adopter récemment des lois qui favorisent la fraude électorale, il a créé une instance de surveillance des élections à sa solde et il a par ailleurs confié à l'appareil politico-administratif l'intégralité de la préparation et de l'organisation des échéances électorales à venir. Rien, donc, n'a fondamentalement changé. C'est le régime politique en place qui édicte les règles de la compétition électorale, qui fixe les conditions dans lesquelles elles devront se tenir et qui alloue aux participants leurs quotas de sièges en fonction de leur docilité ou de leur indocilité.

Dans ce contexte, les partis politiques d'opposition se trouvent face à un grand dilemme. Concernant notre parti, nous avons fait le choix de traiter ce dilemme démocratiquement et avons, en ce sens, entamé un processus de large consultation des structures locales du parti au sujet de la participation ou de la non-participation aux prochaines échéances électorales. À l'issue de ce processus, le comité central du parti se réunira, le 7 janvier 2017, et décidera de la position du parti....

Pour lire l'intégralité de l'article cliquez sur lien du courriel d'envoi : http://afrique.lepoint.fr/actualites/algerie-ali-benflis-nous-vivons-dans-une-democratie-d-apparat-23-11-2016-2085024_2365.php

3/ Une adolescente sur deux tolère la violence domestique en Algérie

Source : http://www.elwatan.com/actualite/une-adolescente-sur-deux-tolere-la-violence-domestique-en-algerie-19-11-2016-333180_109.php

Des brimades, des gifles, des coups : un homme qui frappe son épouse, cela peut s'expliquer et même se justifier.



Elles sont près de 800 000 jeunes filles algériennes à le penser. «Un homme qui ne frappe pas sa femme n'est pas un homme» ou «un homme frappe sa femme parce qu'il l'aime», ou encore «si un homme frappe sa femme, c'est qu'elle l'a mérité !»

Ce genre de justifications des actes de violence conjugale est courant dans la société. Sur le million et demi d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans que compte l'Algérie, 55% croient qu'il est justifié qu'un homme batte sa femme.

C'est ce que révèle un récent rapport de le Fonds des Nations unies pour la population) qui a traité des données nationales (chiffres de l'ONS et du ministère de la Santé) pour appeler l'Algérie à «investir dans la jeune fille adolescente».

«Une adolescente sur deux tolère la violence domestique et trouve justifiable qu'un homme batte sa femme, bien que des dispositifs réglementaires colossaux aient été mis en place par le gouvernement algérien pour prévenir, protéger la femme et punir tout acte de violence à son égard, qu'il soit verbal, physique, psychologique ou économique», note le rapport.

Que la jeune fille algérienne tolère la violence domestique en dit long sur la perception de la violence dans notre société. «Ces statistiques sont alarmantes», réagit d'emblée Feriel Khelil, juriste, membre du réseau Wassila, coalition de plusieurs associations algériennes de défense des femmes et des enfants victimes de violence.

À quoi servent les campagnes de sensibilisation ?

«On entend souvent les femmes justifier la violence qu'elles subissent, et très souvent ce sont leurs familles qui les poussent à accepter et à dédramatiser les actes de violence», explique-t-elle. Elle y voit un échec de toutes les campagnes de sensibilisation menées depuis des années pour éradiquer ces gestes de violence dans les foyers. «Cela démontre à mon sens que nos campagnes de sensibilisation ne ciblent peut-être pas les bonnes personnes.»



Ndlr : Oued TLELAT !

Et d'ajouter : «*Nous devons toucher un public plus jeune.*» Pour Mariam Khan, sociologue, représentante de l'UNFPA, le constat est moins alarmant. «Nous pensons malgré ces statistiques que les femmes sont très engagées en Algérie dans la lutte contre les violences faites aux femmes comparativement à d'autres pays, mais il faut aujourd'hui impérativement engager les hommes dans cette lutte», commente-t-elle. Elle s'interroge d'ailleurs sur le «nombre d'hommes ou de jeunes garçons qui pensent qu'il est justifié de battre sa femme». Pour elle, il est évident que cette banalisation doit être combattue. Ce qui «est impossible» sans le concours des hommes.

Pourquoi cette banalisation de la violence ?

Qu'est-ce qui amène ces jeunes filles à accepter et, pire, à justifier la violence domestique ? De l'avis du Dr Mahmoud Boudarène, psychiatre, c'est la société elle-même qui conditionne les jeunes filles à ce cheminement de pensée. «*Notre société apprend à la petite fille, durant toute son éducation, à être soumise à son frère et à celui-ci à dominer sa sœur, à la battre s'il le faut.*» Il met également en cause l'école : «*L'école apprend à la petite fille que l'homme sera son tuteur à vie et qu'elle est suspecte dès lors qu'elle occupe l'espace public. L'instruction religieuse dit au petit garçon avec quelle longueur de bâton le mari doit battre sa femme et comment il doit l'égorger si elle est adultère.*» C'est à cette période trouble qu'est l'adolescence, marquant l'entrée dans une vie d'adulte imminente, que s'esquissent les fondements de la personne. Sa perception d'elle-même et du monde se forge doucement, profondément.

«*L'adolescence est une période de la vie perméable à toutes sortes d'influences, et quand le matraquage a été constant, soutenu durant le jeune âge, les dégâts se font ressentir encore plus à cette période de la vie. Il y a des clichés qui sont faciles à assimiler, à retenir, à reproduire si besoin et qui prennent, à l'adolescence, une importance démesurée*», explique le Dr Boudarène. «*L'adolescence est la période de la vie durant laquelle tous les excès sont possibles. La vie psychique est traversée par des questionnements multiples et des incertitudes mêlées d'anxiété intense et de culpabilité.*»

«*C'est dans ce contexte de bouleversement de la vie psychique que ces jeunes filles se réfugient dans des clichés qui leur paraissent rassurants.*» Et il faut croire que ces «*clichés rassurants*» se répandent mieux à l'âge adulte puisque 59% des femmes (tous âges confondus) croient qu'il est justifié qu'un homme batte sa femme...

4/ Quand le marbre de FIL FILA habillait les palais de l'Antiquité

Source : http://www.huffpostmaghreb.com/kamel-bousslama/skikda-ravissements-dun-p_b_13043114.html?utm_hp_ref=algeria

On savait, certes, que les mines de marbre de FIL FILA (25 km à l'Est de PHILIPPEVILLE) avaient été abondamment mises à contribution par l'empire romain pour embellir les palais et villas de ses tribuns.



Néanmoins, ce qu'on ne savait pas, c'est que des chercheurs américains, sur invitation de l'Agence nationale de géologie et de contrôle minier, sont venus récemment en mission en Algérie où ils ont prélevé des échantillons de marbre dans pratiquement toutes les mines et carrières du pays, mais aussi sur des reliques conservées dans les musées nationaux d'antiquités.



Photo issue du site CDHA : <http://www.cdha.fr/les-carrieres-de-marbres-du-fil-fila>

L'équipe en question, qui s'intéresse à l'histoire et à la géographie du marbre, a pu établir des corrélations inattendues, sinon surprenantes. Elle a ainsi pu déterminer que le marbre dit « greco scritto », un marbre blanc utilisé comme revêtement des thermes romains antiques de Chieti, en Italie, provient en réalité de plusieurs carrières d'Algérie.

Quant au marbre du cap de Garde (BÔNE), il a été identifié dans des sites antiques de Tunisie (Le Kef, Kairouan, Carthage...) mais aussi en Italie (Cinitile, près de Nola, Campania et Sainte Agathe à Ravenne et Ostie).

Plus étonnant encore concernant l'époque contemporaine, le marbre de BOU HANIFIA a servi, aux Etats-Unis, à embellir un gratte-ciel prestigieux, le Chrysler Building. Mais ce marbre-là était jusque-là étiqueté « *Marocco marble* ». Mieux encore, des parements en marbre, abondamment utilisés lors de la réhabilitation en 1814 des bâtiments de la Maison Blanche à Washington, portent les couleurs emblématiques de l'onyx d'AIN SMARA (Constantine). Toujours aux Etats-Unis, le marbre décorant le célèbre « *Rockfeller Center* » vient des carrières de Kristel (Oran). Enfin, les marbres de FIL FILA dont on sait la notoriété, étaient recherchés pendant l'époque romaine pour leur qualité exceptionnelle dans le domaine de la sculpture.

A noter que les enquêtes de l'équipe américaine ont donné lieu à des présentations dans diverses conférences internationales.

Vous parlez du roman national: doit-il revenir sur les pages moins glorieuses de notre histoire?
Oui. Oui, je place pour ma part aux côtés des soldats de l'An II les tirailleurs sénégalais, les résistants étrangers, tous ceux qui ont fait la France sans être nés français, voire sans être français du tout... Alors oui, en Algérie, il y a eu la torture, mais aussi l'émergence d'un Etat, de richesses, de classes moyennes, c'est la réalité de la colonisation. Il y a eu des éléments de civilisation et des éléments de barbarie. Pourquoi je parle de roman? Car la part d'imaginaire est fondamentale, c'est ce qui nous lie. Dans un roman, il y a toujours de belles et de mauvaises histoires.
Le progressisme a-t-il une histoire?

Source : Live *Révolution* d'Emmanuel MACRON - <https://www.amazon.fr/R%C3%A9volution-Emmanuel-MACRON/dp/284563966X>

Source : http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/11/22/i-tele-condamnee-pour-rupture-abusive-de-contrat-avec-eric-zemmour_5036106_3236.html#1Q3DTI8jj7RHxCka.99

La chaîne d'information du groupe *Canal+* avait mis fin en 2014 à l'émission « *Ça se dispute* », où Eric ZEMMOUR débattait depuis 2003.

La chaîne *i-Télé* a été condamnée à verser 50 000 euros à Eric ZEMMOUR pour « *rupture abusive* » de contrat fin 2014, selon une décision du tribunal de grande instance (TGI) de Nanterre dont l'Agence France-Presse a obtenu copie mardi 22 novembre.

Cette décision faisait suite à plusieurs jours de controverse à propos d'une interview donnée au journal italien *Corriere della Sera* dans laquelle il affirmait que les musulmans « *vivent entre eux, dans les banlieues* », que « *les Français ont été obligés de les quitter* ».

Source : http://www.lechorepublicain.fr/chartres/france/faits-divers/2016/11/13/linsupportable-faillite-des-services-de-renseignement_12151292.html

Tous les responsables des services de renseignement français et des dizaines de spécialistes ont été interrogés.

Mais les parlementaires qui, durant des mois, après les attentats de Paris, ont voulu comprendre comment les terroristes avaient pu passer entre les mailles du filet, doivent se rendre à l'évidence : pas de réponse. Ou plutôt, comme se défont à chaque fois les responsables interrogés au fil des centaines de pages du rapport de l'enquête parlementaire, le renseignement français ne voit pas assez clair et entend mal. Un comble.

En résumé, il existe différents services de renseignement, ils n'ont pas les mêmes moyens, pas les mêmes compétences, pas les mêmes droits, ils ne se parlent pas entre eux et les contacts avec leurs homologues étrangers laissent à désirer...

Tous les terroristes du 13 novembre 2015 étaient pourtant connus de ces services, et tous ont semé des indices de leur dessein, mais rien n'a été fait pour l'empêcher. Insupportable pour les familles des victimes.



Le cas du Chartrain **Ismaël MOSTEFAÏ**, l'un des assassins du *Bataclan*, est l'un des plus criants. Avant de tuer des dizaines de personnes puis d'exploser à la fin de l'assaut, il a, durant cinq ans, multiplié les alertes. Le rapport parlementaire confirme tout ce que les enquêtes de *L'Écho Républicain* avaient déjà révélé.

1/Fiché S. Le 13 octobre 2010, cinq ans et un mois exactement avant l'attentat, il a 25 ans et il est fiché pour « radicalisation islamiste violente ». Avec quatre autres hommes, à Chartres, où il vit depuis 2005, il est alors identifié comme potentiel terroriste et ses faits et gestes sont censés être surveillés.

2/Mentor. Autre raison de s'inquiéter, il a pour mentor Abdelilah ZIYAD. L'intégriste de 58 ans aujourd'hui, a été condamné à perpétuité, dans les années quatre-vingt, au Maroc, pour avoir importé des armes d'Algérie. Mais il se réfugie en France et, depuis Chartres, recrute des jeunes, pour commettre un attentat à Marrakech, en 1994. Il est condamné pour ça, en 1996, à huit ans de prison. Il finit par sortir et, malgré son interdiction de territoire, reste en France, vit sous de fausses identités à Migennes (Yonne) notamment. Il vient très régulièrement à Chartres, mène des prières dans des appartements, ou même des voitures. En 2012, il devient imam d'une mosquée à Troyes et la famille MOSTEFAÏ, part elle aussi s'installer dans l'Aude? Seul Ismaël reste à Chartres.

3/Liens. Abdelilah ZIYAD continue de venir à Chartres, et même encore après les attentats de 2015. Entre-temps, il retrouve régulièrement Ismaël MOSTEFAÏ, qui va aussi en Algérie, où son activisme est encore repéré. Pour autant, il revient à Chartres avec une épouse, et n'est pas inquiété.

4/Incompréhensible. Septembre 2013. Ismaël MOSTEFAÏ vient lui-même de déclarer à l'état-civil la naissance de son deuxième enfant, à la maternité de Chartres. Son statut de jeune papa, comme son statut de fiché S qui lui interdit de quitter le territoire, ne l'empêchent pas de partir en Syrie. Il y parvient accompagné de Samy AMIMOUR, autre futur tueur du Bataclan, autre fiché S. Ils sont recrutés par *Daesh*.

5/Inimaginable. Ismaël MOSTEFAÏ revient en France, apparemment au printemps 2014, d'après des témoignages chartrains. Il revoit son mentor. Personne ne réagit. Il repart en Syrie, avec sa femme et ses deux enfants. Personne ne réagit, alors que les services de renseignement turcs ont alerté la France du premier voyage...

6/Encore. Ismaël MOSTEFAÏ aurait eu un troisième enfant, d'après sa famille, avant de revenir de nouveau de Syrie en France. Cette fois, c'était pour tuer. Et cette fois encore, personne n'a rien vu, rien entendu. Donc rien fait.

7/Et maintenant ? Les restes d'Ismaël MOSTEFAÏ ont été inhumés en catimini au cimetière de Thiais (Val-de-Marne). Sa veuve, comme c'est l'usage pour *Daesh*, a sans doute été offerte, ou s'est elle-même offerte, à un autre combattant. Leurs trois enfants sont probablement déjà en train d'être éduqués à tuer. Mais tous les quatre restent Français, comme leur père. Et aucun service de renseignement n'est capable de dire ce qu'ils deviendront, ou s'ils reviendront, comme des centaines d'autres.

8/ Conférence du docteur Roger VETILLARD le 26 novembre 2016 à CANET-port (66)

Le 26 Novembre 2016, à 16 heures précises, une conférence sera animée par le docteur Roger VETILLARD à la salle de l'Ecoute du Port - Boulevard de la Jetée - (66140 - CANET Port*), et organisée par l'Association Canétoise des Pieds-Noirs et leurs Amis (ACAPNA), sur le thème :

« Les insurrections en Algérie de 1848 à 1945 »

La participation aux frais est de 5 euros par personne. L'accueil sera fait dès 15 H 30 à l'Ecoute du Port et les organisateurs vous souhaitent d'avance la bienvenue. A l'issue un pot d'amitié vous sera offert.



*Pour ceux qui ne connaissent pas, vous pouvez y accéder en voiture en vous rendant vers le Port de CANET (66), puis à partir du parking AJACCIO il faut alors longer les bassins d'amarrage des bateaux de plaisance. Vous tournez à droite, et là, vous accédez au parking qui dessert l'Ecoute du Port. Un escalier vous amène à une terrasse qui domine l'ensemble du port et qui donne accès à la salle de conférences.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO